

# La Grand-Place

Le carrefour de la foi et de la science

« Et vous voilà sur la Grand-Place... »  
Mais on ne joue pas Mozart sur son kiosque ; d'ailleurs, il n'y a pas de kiosque, et il est probable qu'il n'y en ait jamais eu. Par contre, on a peut-être joué du Jean-Sébastien Bach dans l'église qui se trouvait autrefois au milieu de la place.



## L'ancienne église.

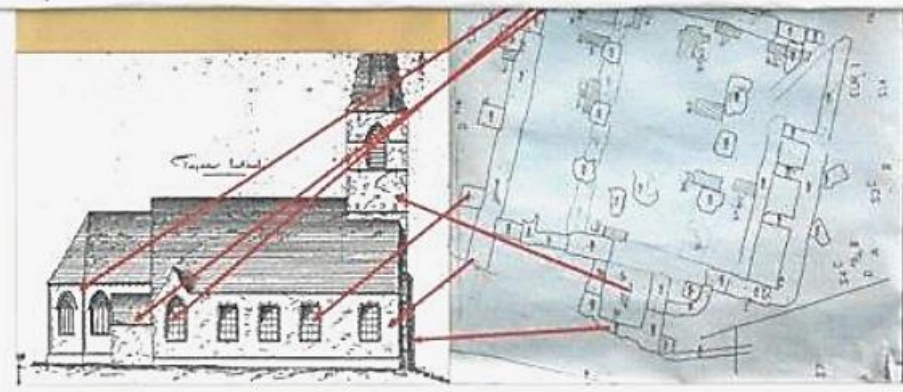
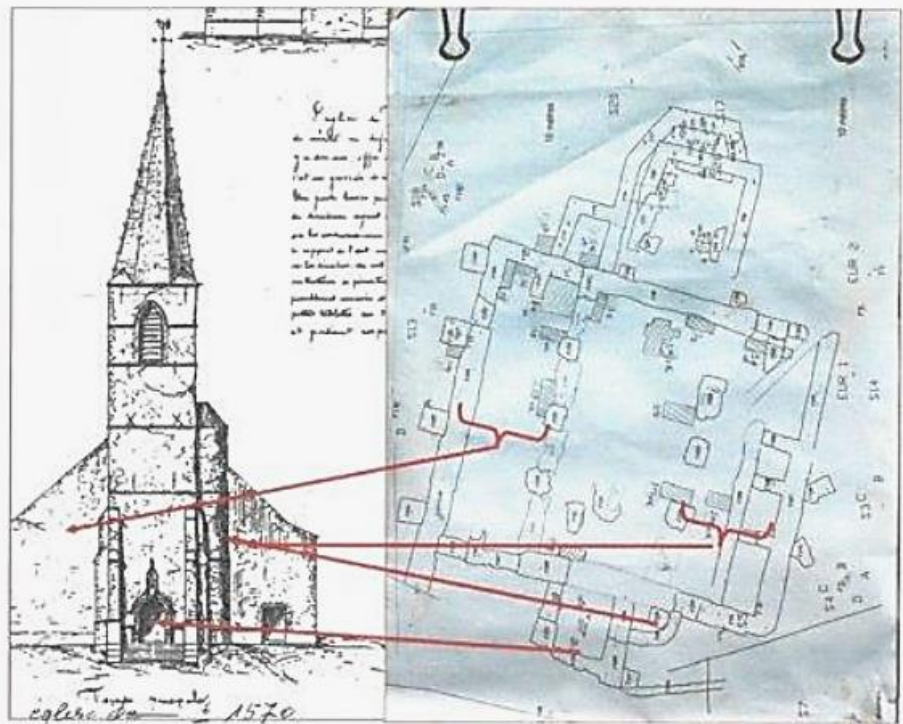
Grâce aux **fouilles archéologiques** qui ont été pratiquées lors de la réfection de la Grand-Place en 2012, on a pu mettre au jour les **fondations de l'ancienne église** et le **vieux cimetière** qui l'entourait. Vers 1863, l'église était devenue trop petite et son état était tellement délabré qu'il valait mieux l'abattre et récupérer ce qui pouvait l'être pour construire une nouvelle église. Elle devait pourtant être remarquable dans son **style néo-gothique** du XVI<sup>e</sup> siècle.

Nous en possédons une description d'après l'ouvrage *Géographie et histoire des communes belges* de Jules Tarlier et Alphonse Wauters, paru en 1860 :

« L'extérieur offre un certain **aspect de grandeur**, à cause de la **tour carrée** qui précède l'édifice et qui est plus élégante que ne le sont d'ordinaire les tours de village.

L'ancienne église : façade et côté.

Le plan d'implantation des éléments mis à jour lors des fouilles permettent de réaliser que le dessin de l'église fait en 1865 par E. Coulon, l'architecte délégué à la construction du lieu de culte actuel correspond à la réalité.



La porte d'entrée, à laquelle on arrive par un escalier de quelques marches, est surmontée de la **statue de saint Géry**, sous laquelle on voit un écusson chargé de trois lions, et, au premier canton, d'un quartier offrant cinq petites croix en sautoir.

Cette statue et l'écusson, sous lesquels se lit la date de 1567, sont inscrits, ainsi que le plein cintre de la porte, dans un arc dont la partie centrale s'exhausse considérablement et se termine par une croix. Plus haut on a blindé une fenêtre à deux arcs géminés, et le haut de la tour est percé, sur les quatre faces, de quatre autres fenêtres également en tiers-point. À droite de la tour, vers le sud, on remarque une **tourelle ronde** qui s'élève jusqu'aux fenêtres de la grande nef.

Cette dernière et les collatéraux ont été remaniés au siècle dernier. Les habitants, dès l'année 1760, avaient réclamé la **restauration** et l'**agrandissement** de l'édifice, ce qui fut fait. On recouvrit également tout le vaisseau de la grande nef, cachant ainsi l'ancien qui était en ogive. Le chœur est également ogival et l'abside à trois pans qui le termine est percé de fenêtres en ogive, à meneaux flamboyants. Le maître-autel était orné d'un **tableau peint par Janssens** en 1704 : *Saint Géry délivrant des esclaves.* »

## La nouvelle église

L'église Saint-Géry actuelle, qui la remplace, a été édifée en haut de la Place, de 1865 à 1868, dans un **style néo-roman**. La tour de son clocher culmine à **52 mètres** de haut.

À l'intérieur, la rénovation des **peintures murales** et des colonnes redonne au bâtiment son aspect du XIX<sup>e</sup> siècle. On remarquera aussi les **fresques du plafond** (1875) du peintre Charles-Henri **Stiennon** montrant le Christ en majesté tenant sa croix, une **statue de saint Géry** – invoqué contre la fièvre aphteuse – en granit (1567), un **autel** en marbre blanc (1601) et des **fonts baptismaux** (1599).



Autour de la Grand-Place s'alignent de nombreuses maisons aux **façades classées**.

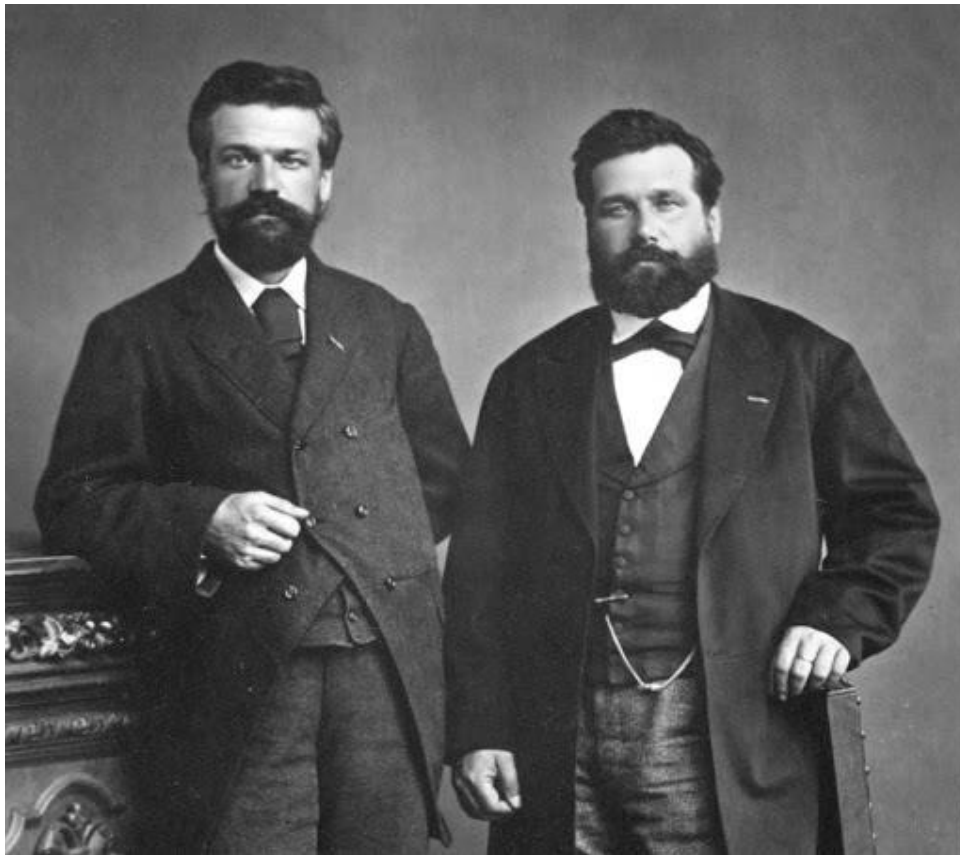
À votre droite se trouve l'**ancienne maison communale** construite en 1816 de style Empire.



## Les frères Solvay

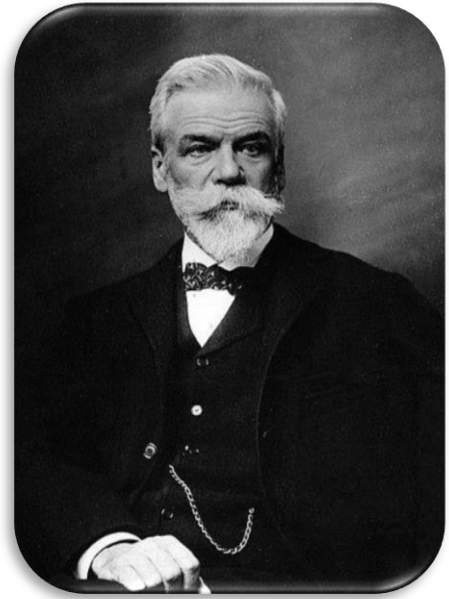
À côté a été érigé en 1938 le **monument** réalisé par Victor Rousseau à la mémoire d'**Ernest** et d'**Alfred Solvay**, créateurs du fameux « procédé Solvay » et de l'industrie de la soude à l'ammoniaque.

**Photo des frères Solvay.**



Rebecq est le **berceau de la famille Solvay**. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Alexandre y est maître de carrières avant de se lancer comme raffineur de sel. C'est là que naissent et grandissent ses deux fils, Ernest (1838-1922) et Alfred (1840-1894) avant de se lancer ensemble dans une aventure industrielle exceptionnelle.

Esprit curieux, « apprenti-directeur » dans l'usine à gaz de son oncle, **Ernest Solvay** a dû multiplier les expériences, dans sa jeunesse, avant de parvenir à obtenir du carbonate de soude. Conscient de l'importance de sa découverte, il a déposé un premier brevet (1861), avant de se lancer dans la mise en route du processus de la **fabrication industrielle du carbonate sodique à l'ammoniaque**, dans sa première usine à Couillet (1863).



En 1888, le groupe Solvay atteint une production annuelle de 350 000 tonnes et en 1900, ce géant de l'industrie chimique fournit 95 % de la production mondiale... Inventeur, chercheur, patron d'industrie, Solvay est aussi préoccupé par les **conditions de travail** de ses ouvriers et introduit très tôt des **mesures sociales** hardies (caisse de retraite, limitation du temps de travail, congés payés, etc.).

On connaît aussi son rôle durant la Grande Guerre, en tant que fondateur du **Comité national de secours et d'alimentation**. **Sénateur libéral** à deux reprises (1893-1894, 1897-1900), Ernest Solvay est nommé **ministre d'État** au lendemain de l'Armistice.

Dans l'ombre de son frère, **Alfred** avait contribué au démarrage de l'activité industrielle, dans les années 1860, notamment à la construction de l'usine de Couillet dont il était devenu le **directeur-gérant** ; par la suite, il participa aussi à l'extension des activités de la société *Solvay et Cie* qui comptait déjà une vingtaine d'usines au milieu des années 1880, en Europe et aux États-Unis. **Conseiller communal libéral** de Couillet et **conseiller provincial** du Hainaut, il devait décéder à Nice d'une congestion pulmonaire.

## Le monument Solvay

Le célèbre sculpteur **Victor Rousseau** (1865-1954) est alors au sommet de son art. Représentant actif de l'**art wallon** dont on cherche à cerner la définition tout au long des premières années du XX<sup>e</sup> siècle, le « Grand » Victor Rousseau a derrière lui une œuvre considérable, «sculptée» sur de nombreux chantiers et par de multiples commandes officielles ou œuvres personnelles : chantier pharaonique du **Palais de Justice de Bruxelles** dans les années 1880, décoration du **pont de Fragnée à Liège**, cour d'honneur de l'ancien château de Mariemont (*Vers la Vie*), *Memorial in Gratitude* à Londres.

C'est ce « sculpteur d'âmes », originaire de Feluy, qui fige Ernest et Alfred Solvay pour l'éternité dans un monument de marbre installé au cœur de Rebecq, localité dont un des neveux du père Alexandre Solvay fut bourgmestre de 1867 à 1876 et que dirigeait Eugène Solvay, un cousin des deux industriels, au

Profil en bronze des deux frères Solvay



moment de l'inauguration en septembre 1938.

Les deux frères sont subtilement associés par Victor Rousseau dans le bronze qui occupe la position centrale d'un imposant portique-fontaine construit en blocs de pierre. Les deux industriels sont représentés de profil, l'un dans le prolongement de l'autre. Au-dessus du médaillon, la mention suivante est gravée dans la pierre :

AUX FONDATEURS DE L'INDUSTRIE  
DE LA SOUDE À L'AMMONIAQUE

Sous le bas-relief, les autorités communales s'identifient en association avec le personnel de l'usine Solvay :

TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE  
DES COMMANDITAIRES ET DU PERSONNEL  
DE LA SOCIÉTÉ SOLVAY & CIE

À gauche et à droite du portique, de part et d'autre du bronze, des plaques gravées précisent l'identité des deux industriels :

ALFRED SOLVAY  
NÉ À REBECQ  
LE 1-7-1840  
DÉCÉDÉ À NICE  
LE 23-1-1894

ERNEST SOLVAY  
NÉ À REBECQ  
LE 16-4-1838  
DÉCÉDÉ À IXELLES  
LE 26-5-1922

Non loin de la Grand-Place, au n°8 de la rue des Sauniers, se trouve la maison natale des frères Solvay, classée.

